

Zeitschrift: Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne

Herausgeber: Archäologischer Dienst des Kantons Bern

Band: - (2011)

Artikel: Moutier, Passage du centre : étrange maçonnerie et réseau de canalisations en bois

Autor: Gerber, Christophe / Marti, Andy / Raess, Marc

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-726541>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Moutier, Passage du centre

Etrange maçonnerie et réseau de canalisations en bois

Fig. 1: Moutier, Passage du Centre. Au premier plan, apparaît l'étrange maçonnerie de forme polygonale mise au jour à l'extrémité occidentale de la rue. Une différence de sol apparaît de part et d'autre du mur. Vue vers l'ouest.



Christophe Gerber, Andy Marti et Marc Raess

Après les interventions de 2008 et 2009, qui avaient notamment révélé les traces du monastère mérovingien de Moutier-Grandval, le Service archéologique du canton de Berne a poursuivi l'accompagnement des travaux d'assainissement des réseaux souterrains dans la rue de la Prévôté et au passage du Centre. Quoiqu'en périphérie des vestiges monastiques susmentionnés, le secteur concerné n'en pouvait pas moins receler de nouvelles structures archéologiques. Il importait en particulier de vérifier si le mur d'enceinte, soupçonné par Auguste Quiquerez au niveau de la rangée d'habitations nord du passage du Centre, avait bien existé.

Entamés à la fin avril 2010, les travaux dans la rue de la Prévôté n'ont révélé que peu de choses si ce n'est les fondations d'anciens murs de

clôture, dont l'alignement a été modifié au début du 20^e siècle, pour permettre l'aménagement de trottoirs. Il semble, par ailleurs, que le terrain sous la rue ait été profondément remanié au cours du siècle dernier, provoquant la disparition des niveaux anciens.

Dans le passage du Centre, l'impression fut toute différente. D'importantes couches de démolition, riches en matériel archéologique (céramique, os, verre et bois), apparurent lors du décapage général, à peine 40 cm sous les pavés. Elles étaient associées à des restes de constructions et se concentraient dans la moitié nord de la rue. Le Service archéologique du canton de Berne prononça un arrêt provisoire des travaux et engagea immédiatement une fouille de sauvetage. L'adaptation du projet d'aménagement a permis d'atténuer l'impact des travaux sur ces vestiges bien conservés et de réduire le temps d'intervention à six semaines environ, de début juillet à mi-août.

Deux aménagements apparemment sans rapport ont été mis au jour : un mur de plan irrégulier et un ensemble de canalisations en bois. Le mur (fig. 1), dont au plus deux assises de fondation étaient conservées, présentait une orientation est-ouest et se terminait par une « abside » polygonale à l'est. Ce mur incomplet reconnu sur près de 7 mètres de longueur offre une épaisseur moyenne de 66 cm. Chronologiquement, il apparaît antérieur au bâtiment qui abrite aujourd'hui le Restaurant du Soleil. Initialement interprété comme une fondation appartenant à une chapelle ou une église, en raison de ce « chœur polygonal », sa fonction s'est avérée moins évidente après la découverte de tessons de céramique et de verre datant au plus tôt du 17^e siècle, enfouis sous la maçonnerie même. L'hypothèse d'un édifice gothique, même tardif, devenant caduque, l'interprétation n'en devient que plus compliquée : mur de clôture ou petit bâtiment ? Le mystère demeure. Toutefois, son abandon semble coïncider avec l'édification de l'auberge vers le milieu du 19^e siècle.

Quant aux vestiges de bois (fig. 2), découverts un peu plus à l'est, ceux-ci se rapportent à un système d'évacuation des eaux usées domestiques. Il s'agit de canalisations formées d'une planche de base sur laquelle reposaient des rondins ou des poutres récupérées. L'intervalle laissé entre les bois définissait la section de la canalisation, en général 6–10 cm de côté. Des planches ou des dosses couvraient la partie supérieure du canal (fig. 3). Enfin, une épaisse couche de gravier scellait le tout pour former des espaces de circulation privés ou communs. L'insertion chronologique de ces aménagements de bois n'est pas encore précisée, mais paraît antérieure au 19^e siècle.

Ces nouvelles découvertes, certes moins extraordinaires que celles de 2008, révèlent au besoin le potentiel archéologique du vieux Moutier. Nul doute que la poursuite du projet d'assainissement des réseaux souterrains livrera d'autres secrets dans les années à venir.



Fig. 2: Moutier, Passage du Centre. Vue en direction du sud-est de l'enchevêtrement de bois apparu après le décapage machine du coffre routier.



Fig. 3: Moutier, Passage du Centre. Détail d'une canalisation en bois formée d'une planche de fond, de rondins latéraux et d'une dosses de couverture. Vue vers l'est.